

BOAS FESTAS, AMIGOS ! (suite)

les plats à rôtir sont peu répandus au Brésil et ce qu'offraient les magasins était trop cher pour ne s'en servir qu'une seule fois. De sorte que, la veille de Noël, nous décidâmes bravement de faire cuire la dinde dans un plateau à pâtisserie muni d'un rebord d'un pouce de haut.

Plusieurs détails de ce Noël me resteront à jamais gravés dans la mémoire. Chaque fois que j'ouvrais la porte de la cuisine, la bonne était en train d'éponger le gras de la dinde qui dégoulinait sur le carrelage. Ni son sourire ni ses sabots de bois ne semblaient en souffrir.

Quand vint le moment des toasts, nous bûmes d'abord à la santé du roi, puis je demandai à une amie brésilienne de porter un toast à son président. Rouge de confusion, elle commença par refuser mais finit par porter un toast à son pays et nous bûmes tous avec soulagement. Ce fut ensuite au tour du président des États-Unis, puis nous nous

tournâmes vers le jeune Suédois qui était assis en bout de table. Tout perplexe, il dit : « Le roi ? Quel roi ? Oh ! le roi ! », et nous pûmes enfin nous asseoir.

Allegro non troppo

Mon séjour au Brésil touchait à sa fin. Je fermai l'appartement et allai passer mon dernier Noël chez des amis à la campagne.

Pour aller à la campagne au Brésil, il faut prendre le train si l'on veut voir les petites villes endormies, se gaver de succulentes petites bananes, les banana doro, et acheter des paquets de petits fromages pour accompagner l'épaisse pâte de goyave qui est parmi les desserts les plus savoureux au monde.

La veille de Noël, il nous arriva un grand sapin, frais coupé dans un bois des environs, que nous décorâmes dans la soirée. Notre sapin était si vert et si

plein de vie qu'il aurait bien pu se passer d'ornements !

Dans la cuisine, à la lueur d'une lampe à pétrole et d'un livre de recettes, nous nous appliquâmes à nettoyer un canard, scrutant les ombres jusqu'à ce qu'il nous parût presque tout entier sorti de sa carcasse. Puis, nous nous mîmes à causer, évoquant les Noëls de notre enfance en Europe et au Canada. Et, à minuit, sacrifiant à une tradition qui n'était pas la nôtre, nous ouvrîmes nos cadeaux.

Le jour de Noël, nous reçûmes des amis et fîmes nos délices du canard. Mais il faisait chaud et j'aspirais au froid revigorant de nos Noëls canadiens. Mon esprit s'était déjà envolé vers le nord et je ne tarderais pas à le suivre □

□ CIRCULAIRES CONCERNANT LES EMPLOYÉS ET LEUR FAMILLE □

LIVRE DES VISITEURS Avis administratif n° 48, 1986 (MIR)

Le ministère a été prévenu par les Archives publiques que les livres des visiteurs retenus dans les salles de réception de nos missions à l'étranger qui étaient antérieurement expédiés à l'administration centrale tel que prévu par les directives du Manuel de Communications, Volume 2, ne sont plus requis par les Archives publiques car, selon le consensus de leurs spécialistes, ces livres n'ont aucune valeur perma-

nente ou historique. Par conséquent, quand ces livres sont complets, ils doivent être détruits. Une modification au Manuel sera émise sous peu.

PROGRAMME POUR CESSER DE FUMER Édition de l'Administration Centrale, n° 39, 1986

Le secteur ABKE cherche à déterminer quel serait l'intérêt des employés pour un programme individuel ou collectif visant à cesser de fumer. Le programme

pourrait réunir, peut-être le midi, une vingtaine de participants au maximum pour une période d'environ six semaines à raison d'une heure par semaine, dont une demi-heure serait prélevée sur les heures de travail et payée par l'employeur.

Si vous êtes intéressé, veuillez envoyer à ABKE une note. Il est entendu que celle-ci servira uniquement à des fins de sondage pour déterminer l'intérêt des employés à l'égard du programme et que la direction en fera connaître les résultats avant de faire une proposition précise que l'employé sera libre d'accepter ou de refuser □